

# Unité dans la diversité ? Le Petit Nicolas en occitan

Gérard Ligozat<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Paris-Sud

Les éditions IMAV, qui se consacrent à la mise en valeur des textes de Goscinny, ont décidé en 2013 de publier la traduction de quelques « histoires » du Petit Nicolas, de Sempé et Goscinny, dans chacune des 75 « langues de France » (au sens retenu par la DGLFLF à la suite du rapport Cerquiglini de 1999).

Pour ce qui concerne l'occitan, sept dialectes ont été retenus : provençal, gascon, niçois, languedocien, auvergnat, vivaro-alpin, et limousin (dans l'ordre de publication entre 2017 et 2019). Il s'agit dans chaque cas de quatre à six histoires. Ainsi, un noyau de quatre histoires, commun aux sept versions, était disponible sur le marché début 2019.

Responsable de leur traduction vivaro-alpine, il nous a semblé intéressant de tenter une étude des sept traductions parallèles pour répondre en particulier à la question : dispose-t-on avec l'occitan d'une langue certes poly-normée, mais témoignant toutefois de « l'unité dans la diversité » maintes fois revendiquée. Chemin faisant, à titre exploratoire (il n'est pas question ici de se livrer à une étude exhaustive), nous avons abordé la comparaison en choisissant quelques passages de l'une des quatre histoires, et réalisé quelques sondages lexicaux, syntaxiques et stylistiques. Nous présenterons dans cet exposé les premiers résultats de ces comparaisons.

À l'issue de cette étude, et compte tenu du fait qu'il a été fait appel à sept traducteurs différents, qui se réfèrent à sept dialectes occitans, mais qui ont eu en outre toute liberté pour exercer leur liberté de traducteur, nous tenterons de donner une réponse argumentée à notre question initiale.

Deux raisons circonstancielles font que cette étude de traduction d'un même texte dans des dialectes différents de l'occitan présente à l'heure actuelle un intérêt tout particulier :

- nous disposons maintenant d'instruments informatiques qui permettent une automatisation partielle de la comparaison, comme le montre par exemple le travail de Marianne REBOUL sur les traductions de l'*Odyssée* ;
- le traducteur du « Congrès permanent de la lenga occitana » permet désormais la traduction du français vers l'occitan languedocien et le gascon. L'étude du comportement de cet outil sur les textes du Petit Nicolas fournit des résultats intéressants.

## Références

- CONGRÈS PERMANENT DE LA LENGA OCCITANA, éd. (2022). *Revirada. Le traducteur automatique occitan du Congrès*. URL : <https://revirada.eu>.
- GOSCINNY et SEMPÉ (2017a). *Lo pechon Nicolau en occitan vivaro-aupenc*. Trad. par Gérard LIGOZAT. Éditions IMAV.
- (2017b). *Lo Petit Nicolau en gascon*. Trad. par Serge MAUHOURET. Éditions IMAV.
- (2017c). *Lo pichon Micolau en provençau*. Trad. par Michel ALESSIO. Éditions IMAV.
- (2017d). *Lo pichòt Nicolau en occitan lengadocian*. Trad. par Serge CARLES. Éditions IMAV.
- (2017e). *Lou Pichin Nicoulau en nissart*. Trad. par Philippe del GIUDICE. Éditions IMAV.
- (2018). *Lo petiòt Nicolau per auvernàs ès velagués*. Trad. par Jean ROUX. Éditions IMAV.
- (2019). *Lo pitit Nicolau en lemosin*. Trad. par Dominique DECOMPS. Éditions IMAV.
- REBOUL, Marianne (2022). *Comparaison semi-automatique des traductions françaises de l’Odyssée d’Homère (1545-1955)*. Classiques Garnier.